



Pour que s'épanouisse la foi du tout-petit

[Une catéchèse pour la petite enfance](#)

PARLER DE LA CROIX AUX ENFANTS

Quand il est question d'aborder ce sujet avec de jeunes enfants, l'objection est courante : " *c'est beaucoup trop dur pour eux ! On verra plus tard...* ".

Une catéchiste spécialiste de la petite enfance répond :

« Nous n'avons pas à attendre pour élever leur amour en leur montrant le Crucifix, image du sacrifice de Jésus... Les petits de 3 et 4 ans ont le sens inné de la croix, point n'est besoin d'explications... Ce qui se dégage de la croix, les petits le saisissent, il n'est pas nécessaire de faire des phrases, ce n'est pas nous qui formons ces âmes pures, c'est le Christ Lui-même. A nous revient simplement de le leur montrer. »

Cécile DAMEZ - Comment faire jailler la vie

Comme nous, les enfants ont été rachetés par la mort et le sang de Notre Seigneur.

Comme nous, ils ont été marqués à leur baptême du signe de la croix.

Ils sont donc appelés, comme nous, à "*se configurer au Christ*": l'imitation de Jésus est le programme de tout chrétien. Et ce programme passe par la Croix, c'est incontournable...

Attendre pour leur faire connaître et aimer la Croix ? Nous le ferons, avec bien sûr toute la délicatesse nécessaire, adaptée à leur âge.

Le temps liturgique de la Passion est privilégié pour parler de la Croix à nos petits : ils y sont étonnamment réceptifs.

Contempler les souffrances que Jésus a endurées pour eux, s'y unir de tout cœur avec compassion, les petits n'y sont pas insensibles : à 4 ou 5 ans, on peut faire appel à leur générosité pour les associer au sacrifice de Jésus par quelques efforts et sacrifices.

Si nous donnons l'exemple, ils y répondront, avec la grâce de Dieu si nous la demandons.

Parler de la croix : une démarche de foi

Une vie chrétienne n'est vraie que vécue avec le Christ, centrée sur le Christ. Mais peut-on rester uni au Christ sans passer, avec Lui, comme Lui, par la Croix ?

En elle-même, la croix est un objet d'horreur. Ce qui la rend aimable, c'est Jésus qui y est attaché : c'est Lui que nous aimons et suivons, où qu'Il soit. Et c'est là qu'Il nous attend, qu'Il nous donne rendez-vous pour nous faire, de là, passer dans sa gloire.

[En librairie](#)

[Sommaire](#)



Pour que s'épanouisse la foi du tout-petit

Si la liturgie du Vendredi-Saint comporte la vénération de la Croix, ce n'est pas pour la Croix en elle-même, mais pour Celui qu'elle porte.

La Croix est l'unique chemin pour suivre Jésus

La croix est le "pont" qui relie la terre et le ciel. Elle est le seul et unique passage pour parvenir au ciel.

C'est sur ce chemin que Jésus nous appelle à le suivre : prendre chacun notre croix... Même les petits le comprennent. Encore faut-il leur dire...

C'est le signe de la croix qui fait de nous les enfants de Dieu

Le signe de la Croix tracé sur notre front à notre baptême, imprime en nous, **même si cela ne se voit pas**, une marque, un "caractère" indélébile (qui ne s'efface jamais), il signifie que c'est par sa mort sur la Croix que nous avons été sauvés. Il est le signe de notre appartenance au Christ.

Notre rôle est d'aider nos enfants à entrer dans ce grand courant de vie chrétienne authentique. N'ayons pas peur : c'est une démarche inspirée par notre foi :

*Le langage de la Croix est folie pour ceux qui se perdent,
mais pour ceux qui se sauvent, pour nous, il est puissance de Dieu
... et sagesse de Dieu. (1 Co 1, 18...23).*

Non seulement les petits n'ont pas peur de la croix, mais elle les attire... Il y a dans la croix une puissance surnaturelle qui nous dépasse...

La mystérieuse attirance des petits vers la croix

Cécile DAMEZ, catéchiste ayant une longue expérience des petits, a observé cette attirance :

« Quand je serai élevé de terre, J'attirerai tout à Moi... » (Jn. 12, 32). Cette parole de Jésus, nous la voyons réalisée chez nos petits qui sont infiniment plus attirés par le Crucifix que par le Jésus de la Crèche.

En colonie, nous entrons au dortoir... Que voyons-nous ? Un petit de 4 ans, grimpé sur le fer de son lit, tendu vers le Christ... "Que fais-tu ? - Je veux lui enlever ses clous ! "

Un enfant est trouvé seul, ayant en main le Christ détaché de la croix, et celle-ci gisant à côté de lui : "Je ne veux pas qu'il ait mal."

Voilà des gestes qui montrent la vitalité de l'âme des petits : le Christ les attire. L'image du Christ est l'exemplaire parfait de la vie chrétienne. Le Christ est venu faire la volonté de son Père. Il l'a faite jusqu'à la mort sur la croix. Il a remis son âme à Dieu son Père.



Pour que s'épanouisse la foi du tout-petit

À la suite de Jésus, toute notre vie doit tendre vers Dieu, jusqu'au sacrifice de la vie même. Ce qui se dégage de la croix, nos petits le saisissent, il n'est pas nécessaire de faire des phrases : ce n'est pas nous qui formons ces âmes pures, c'est le Christ Lui-même.

À nous revient seulement de Le leur montrer. »

(Mme DAMEZ Comment faire jaillir la vie)

Comment éveiller dans le cœur des tout-petits l'amour de la croix ?

À leur baptême, nos enfants ont été marqués du signe de la Croix : elle fait partie intégrante de leur organisme surnaturel. Notre rôle est de les familiariser avec la Croix dès le début de leur vie, en suivant la progression naturelle des étapes de leur développement.

Au tout début, cela se fait sans paroles, mais par des gestes très simples, et par des attitudes.

La « petite croix » sur le front

En le couchant dans son berceau le soir, la "petite croix" que vous tracerez sur son front sera le rappel quotidien de son baptême, de son appartenance à Dieu.

Plus grand, quand vous irez l'embrasser dans son lit le soir, en traçant sur lui le signe de croix, vous lui direz avec tendresse et confiance : "Je te confie au Bon Dieu, parce qu'il t'aime".

Si un soir il vous arrivait de l'oublier, il vous la réclamera !

Le crucifix

A la fin de la prière du soir, tandis que nous tenons encore le bébé dans nos bras, nous lui ferons embrasser le crucifix : "Jésus, je T'aime ! Je T'aime de tout mon cœur".

Le signe de croix

A partir de 8-10 mois, nous commencerons à lui faire faire son signe de croix, en lui tenant la main, et traçant sur lui ce signe de croix.

Vers 2 ans, nous lui apprendrons à le tracer sur lui, tout seul, avec un grand respect.

Ce geste nous rappelle que Jésus est mort pour nous sauver : Il a beaucoup souffert pour nous, à cause de tout ce que nous avons fait de mal (*à moduler en fonction de l'âge...*)

Ce peut être l'occasion de soigner davantage notre manière de faire ce geste sacré, plus attentivement et avec grand respect.

« La Croix est la marque distinctive des enfants de Dieu...

Nous apprendrons à nos petits qu'en faisant le signe de la croix, ils se couvrent de la Croix de Jésus, pour bien montrer à Dieu qu'ils sont ses enfants, qu'ils veulent ressembler à Jésus, ne faire qu'un avec Lui. (...) Vérité que la maman, l'éducateur, doit avoir constamment présente pour en imprégner peu à peu l'enfant. »



Pour que s'épanouisse la foi du tout-petit

(Cécile DAMEZ Comment faire jaillir la vie)

La Semaine Sainte

Elle sera l'occasion d'approfondir cette première formation par un enseignement adapté à l'âge (dès 3 ou 4 ans), de mieux prendre conscience de tout ce que représente le signe de croix.

La compassion

Vers 2 ans, toujours avec le crucifix dans les mains, avant de le lui faire embrasser, on éveillera sa compassion :

"Oh, pauvre Jésus, comme Tu as dû avoir mal ! Jésus, je T'aime de tout mon cœur".

Pour contempler les clous, la couronne d'épines, on pourra les lui faire toucher de son petit doigt : *"Comme Jésus a dû avoir mal ! C'est pour moi que Jésus a eu si mal, pour que je puisse aller au ciel"*.

Et on lui fera embrasser, toujours avec un grand respect, la place des clous, de la couronne d'épines, et la plaie du côté.

Demander pardon

Dès que l'enfant (**3 ans - 3 ans 1/2**) commence à être conscient d'avoir été méchant sur quelque point (*frapper son petit frère, désobéir à maman, faire un caprice, ou une colère ...*), on ajoutera :

"Pardon, Jésus. Quand je suis méchant, je suis comme les méchants qui T'ont fait si mal sur la croix. C'est pour moi que Tu as eu si mal.

Tu es mort sur la croix pour m'aider à être bon, et que je puisse aller au ciel".

Un peu plus tard (**4 ans - 4 ans 1/2**), on pourra l'éveiller davantage à sa responsabilité dans les souffrances du Crucifié :

« Tu n'as pas été gentil. Tu n'as pas pensé qu'en faisant cette méchanceté (à préciser suivant les cas), tu fais souffrir Jésus sur la croix.

Est-ce que tu veux encore Le faire souffrir ? - Non, bien sûr.

Alors est-ce que tu veux faire un effort pour être gentil ? pour ne pas recommencer ?

Jésus dans ton cœur est là pour t'aider si tu le veux.

Nous allons Lui demander de te donner beaucoup de force dans ton cœur pour être bon ».

(À dire très doucement)

Et on termine en embrassant le crucifix pour demander pardon : première ébauche d'un acte de contrition. Au cours de la journée, on pourra, si nécessaire, lui rappeler discrètement sa résolution.



Pour que s'épanouisse la foi du tout-petit

Éducation de la patience et du sacrifice

Les générations d'autrefois, imprégnées de christianisme, vivaient depuis leur tendre enfance dans l'esprit de sacrifice et de renoncement.

Dans le monde actuel, qui a officiellement renié Dieu et sa loi, la règle principale est la recherche du plaisir sous toutes ses formes. Dans ce contexte, quel sens peuvent encore avoir les mots "sacrifice", "pénitence" ? Ils sont complètement rayés du vocabulaire. On évacue la Croix.

Élever nos enfants dans la pratique du renoncement à eux-mêmes et à leur petite volonté, à être attentifs aux autres, reste pourtant indispensable dans une éducation chrétienne. N'attendons pas pour ancrer cette idée de sacrifice dans leurs âmes encore toutes pures. Plus tôt on commencera, mieux ce sera...

Une terre de jardin, si elle n'est pas régulièrement entretenue, désherbée, sarclée, produit plus spontanément des mauvaises herbes que de belles fleurs. De même, l'âme de nos enfants, si elle n'est pas exercée dès son plus jeune âge à la pratique du sacrifice (conformité à la Croix de leur baptême). Mais par la grâce de leur baptême nos enfants en sont capables !

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus disait : *"Depuis l'âge de 3 ans, je n'ai rien refusé au bon Dieu" ...*

Les enfants sont souvent beaucoup plus généreux que nous ! N'aurions-nous pas quelquefois tendance, pour notre tranquillité personnelle, à freiner les élans de générosité de nos chers petits ?

L'éducation au sens du sacrifice est exigeante aussi pour les parents : en vivre d'abord soi-même, pour pouvoir ensuite donner l'exemple. Sinon, les enfants sentiront vite que c'est du "toc".

Et le crucifix ?

Un certain courant moderne prétend que montrer le crucifix aux enfants (du moins les plus petits) risque de les "traumatiser"... La même tendance, en catéchèse, "escamote" les jours de la Passion pour arriver directement à la joie de la Résurrection...

Quelle grave erreur doctrinale ! La croix est l'instrument de notre salut.

[En librairie](#)

[Sommaire](#)



Pour que s'épanouisse la foi du tout-petit

À ce courant d'idée destructeur, le Père CAFFAREL (fondateur des équipes Notre-Dame), a écrit :

« Madame,

Vous vous demandez s'il convient de faire prier vos jeunes enfants devant l'image du Christ en croix, si l'image du Crucifié ne risque pas de perturber leur sensibilité.

Mais vous avez raison de suspecter les motivations qui amènent beaucoup de chrétiens d'aujourd'hui à se désaffectionner du crucifix, à négliger la passion du Seigneur au bénéfice de sa résurrection, comme si la résurrection n'exigeait pas, au préalable, le passage par la mort ! Ils sont loin d'un saint Paul déclarant aux Corinthiens : "Je n'ai rien voulu savoir parmi vous, sinon Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié." (1 Cor 2, 2)

Votre question, la conscience chrétienne se l'est posée avec plus ou moins d'acuité, tout au long des vingt siècles de notre ère. L'art chrétien en témoigne : plus spécialement l'histoire de l'imagerie du Christ crucifié : tableau, sculptures, calvaires, crucifix...

La représentation du Christ en croix fut très rare pendant les six premiers siècles. L'image du Bon Pasteur était aux chrétiens d'alors ce qu'est pour nous l'image du Crucifié. Par la suite, la crucifixion devient un motif privilégié de l'iconographie chrétienne. Les crucifix se multiplient. On les trouve dans la statuaire des cathédrales, ils s'introduisent dans toutes les demeures, dans les établissements publics : hôpitaux, écoles... ils se dressent aux carrefours des chemins. (...)

Conseils sur le choix d'un crucifix :

Ce qui importe dans tous les cas, c'est "de ne pas voiler l'essentiel", de nous laisser pressentir le message divin. L'élimination du crucifix de nos églises, de nos maisons, marquerait une effroyable régression religieuse. Ne manquez donc pas de faire prier vos enfants devant le crucifix : "c'est le plus savant livre" disait le Curé d'Ars.

Mais il n'est pas moins vrai qu'il vous faut choisir parmi les crucifix ou les images du Christ en croix. Écartez impitoyablement celles qui risquent de malmener les jeunes sensibilités, de trahir la vérité profonde du sacrifice de Jésus-Christ.

En outre, car vos enfants verront souvent des crucifix vulgaires ou d'un réalisme non religieux, apprenez-leur à les regarder tous d'un regard d'âme, d'un regard de foi qui rejoint le mystère au-delà de son expression imparfaite ou trompeuse.

A ces conditions, le crucifix leur délivrera son véritable message : il ne se présentera plus comme l'apothéose de la souffrance, mais bien comme le signe du plus grand amour.

De l'amour du Père qui a aimé les hommes au point de leur donner son Fils.

De l'amour du Fils pour son Père, de l'amour du Sauveur pour les hommes, ses frères : "Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime". (Jn 15, 13).

Apothéose de la joie, aussi, oui, de la plus formidable joie, car le Christ l'a dit : "Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir". (Ac 20, 35)

(Père Henri CAFFAREL. Présence à Dieu, cent lettres sur la prière. Lettre n° 40)